

Fuir Sodome

Jonathan Edwards (1703-1758)

« *Souvenez-vous de la femme de Lot.* » - Luc 17:32

Table des matières

Doctrine : Ne regardez pas en arrière lorsque vous fuyez Sodome

1. Sodome est une ville de souillures et d'abominations
2. Sodome est une ville destinée à la destruction
3. Sa destruction est absolument redoutable
4. Sa destruction est universelle
5. Sa destruction est éternelle
6. Sa destruction est soudaine et rapide
7. Rien dans Sodome n'est digne d'un regard en arrière
8. Les messagers de Dieu nous exhortent à nous hâter et à ne pas regarder en arrière

Application de la doctrine

1. Votre destruction est infiniment plus redoutable
2. Votre destruction est plus grande
3. Des multitudes ont été saisies soudainement par la colère divine
4. Vous n'irez jamais plus loin
5. Considérez combien ont déjà fui vers la montagne tandis que vous demeurez toujours dans Sodome
6. Celui qui rétrograde après un tel avertissement est d'autant plus susceptible d'être damné
7. Une destruction physique imminente menace déjà une grande partie du monde impie
8. Considérez votre grande promptitude à regarder en arrière

« Souvenez-vous de la femme de Lot. » - Luc 17:32

Christ annonce ici sa venue dans son royaume en réponse à la question posée par les pharisiens, à savoir : quand viendrait le royaume de Dieu ? En ce qu'il dit de sa venue, il fait de toute évidence référence à deux choses : sa venue lors de la destruction de Jérusalem et sa venue lors de la fin du monde et du jugement de tous les hommes. Il compare sa venue lors de ces événements à la venue de Dieu lors de deux jugements remarquables du passé. Le premier est celui du déluge : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme ». Le second est celui de la destruction de Sodome et Gomorrhe : « Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement... Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra ».

Il donne ensuite des directives aux siens sur la conduite à tenir lors de l'apparition du signe indiquant l'imminence de la destruction de Jérusalem. « En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit, et qui aura ses effets dans la maison, ne descende pas pour les prendre ; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas non plus en arrière ». Par ces paroles, Christ les exhorte à quitter la ville le plus vite possible et à fuir dans les montagnes, comme il l'ordonne dans Matthieu 24:15 : « C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint - que celui qui lit fasse attention ! - alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ; que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison ; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau ».

Comme Sodome, Jérusalem était particulièrement destinée à la destruction à cause de la colère divine ; il s'agissait même d'une destruction plus terrible que celle de Sodome. Par conséquent, Christ ordonne à ses disciples de fuir le plus vite possible sans regarder en arrière, comme l'ange l'ordonna à Lot lorsqu'il le pressa de fuir Sodome dans Genèse 19 : « Sauve-toi, pour ta vie ; ne regarde pas derrière toi, et ne t'arrête pas dans toute la plaine ». Dans ce texte, Christ impose son conseil en présentant le cas de la femme de Lot. Il les exhorte à se souvenir d'elle et à en tirer un avertissement, elle qui regarda en arrière tandis qu'elle fuyait Sodome et qui devint une statue de sel.

Si quelqu'un demande pourquoi Christ exhorte les siens à fuir Jérusalem avec une telle hâte dès l'apparition du signe de sa destruction imminente, la raison en est que fuir Jérusalem illustre la nécessité de fuir notre nature pécheresse. S'échapper de cette ville incrédule symbolise la nécessité de fuir notre nature incrédule. Ils reçurent donc pour directive de fuir sans s'attarder pour prendre quoi que ce soit dans leurs maisons afin de signifier avec quelle hâte et quel profond sérieux nous devrions fuir notre nature pécheresse sans qu'aucun attachement à un quelconque plaisir mondain ne nous retienne ou ne nous retarde un seul instant. Nous devons fuir auprès de Jésus-Christ, le refuge de nos âmes, notre solide rocher, la montagne de notre sécurité, quittant et abandonnant de tout cœur toutes les choses de la terre.

Ceci semble être la raison principale pour laquelle Lot a reçu pour directive de se hâter ainsi et de ne pas regarder en arrière. En effet, sa fuite hors de Sodome symbolise notre besoin de fuir notre propre nature pécheresse et misérable.

Doctrine : Ne regardez pas en arrière lorsque vous fuyez Sodome

Les raisons suivantes suffisent à établir cette doctrine.

1. Sodome est une ville remplie de souillures et d'abominations.

Il s'agit d'une ville souillée et abominable ; elle est remplie d'impuretés qui sont dignes d'être, aux yeux de tous, tenues pour horribles et détestables au plus haut degré. Ses habitants sont une compagnie impure, ils sont tous sous la puissance et la domination de détestables convoitises.

Toutes leurs facultés et toutes leurs affections sont polluées par des dispositions répugnantes qui sont indignes de la nature humaine, qui la rabaisent grandement, qui sont absolument détestables pour Dieu et qui enflamment sa colère de façon redoutable. Toutes sortes d'abominations spirituelles abondent en Sodome : il existe en elle toutes les souillures possibles et imaginables. Rien n'est trop détestable ou trop abominable pour s'y trouver. Au contraire, tout cela s'y trouve en abondance.

Sodome est une ville remplie de démons et de tout esprit impur ; ils y ont leur siège et leur lieu de domination. Ils s'y amusent et s'y vautrent dans la souillure avec leurs semblables, comme cela est dit de la Babylone spirituelle en Apocalypse 18:2 : « Babylone... est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux ». Qui voudrait appartenir à une telle société ? Qui ne fuirait pas une telle ville avec la plus grande hâte, sans jamais regarder en arrière, sans jamais éprouver le moindre désir d'y retourner ou d'avoir encore quelque chose à y faire ?

Certains en Sodome semblent être de bonnes personnes et paraissent corrects extérieurement ; mais si nous pouvions sonder leurs cœurs, nous verrions qu'ils sont tous souillés et abominables. Nous devons fuir une telle ville avec la plus grande horreur envers elle et envers ses habitants sans aucun désir d'y demeurer un instant de plus et sans jamais découvrir en nous le moindre désir d'y retourner ; nous devrions plutôt désirer nous en éloigner le plus possible afin que nous ne participions en rien à ses abominations.

2. Nous ne devons pas regarder en arrière lorsque nous fuyons Sodome parce que cette ville est destinée à la destruction.

Le cri de la ville a atteint jusqu'au ciel. La terre ne peut supporter le fardeau que représente ses habitants ; elle va donc se décharger d'eux et les vomir. Dieu ne permettra pas qu'une telle ville continue d'exister ; il la consumera. Dieu est un Dieu saint, et sa nature est infiniment opposée à toute l'impureté dont elle est remplie ; il sera donc pour elle un feu dévorant. La sainteté de Dieu ne permettra pas qu'elle continue d'exister, et la majesté et la justice de Dieu requièrent que ses habitants qui l'offensent et le provoquent ainsi soient détruits. Et il est certain que Dieu les détruira ; il s'agit du décret immuable et irréversible de Dieu. Il l'a dit et il le fera. Le décret a été prononcé et aussi certainement que Dieu existe et qu'il est tout-puissant et capable d'accomplir ses décrets et ses menaces, il est certain qu'il détruira Sodome. Genèse 19:12-13 dit : « Tout ce qui t'appartient dans la ville, fais-les sortir de ce lieu. Car nous allons détruire ce lieu, parce que le cri contre ses habitants est grand devant l'Éternel, l'Éternel nous a envoyés pour le détruire ». Et le verset 14 : « Levez-vous, dit-il, sortez de ce lieu ; car l'Éternel va détruire la ville ».

Cette ville est maudite et destinée à la ruine. Par conséquent, si nous ne voulons pas partager sa malédiction et si nous ne voulons pas être détruits, nous devons la fuir et ne pas regarder en arrière : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux » (Ap 18:4).

3. Nous ne devons pas regarder en arrière lorsque nous fuyons Sodome parce qu'elle est destinée à une destruction absolument redoutable.

Elle est destinée à être totalement détruite et entièrement consumée. Elle doit subir une redoutable tempête de feu et de soufre. Cette ville va être remplie de la colère de Dieu. Le feu de la colère de Dieu descendra et atteindra le corps et l'âme de tous ceux qui y demeurent ; le feu et la colère du Tout-puissant les embraseront totalement. Le feu les saisira de toute part ; leurs têtes, leurs cœurs, leurs entrailles et tous leurs membres seront entièrement enflammés et il n'y aura pas une goutte d'eau pour les soulager.

De plus, ils ne disposeront d'aucun lieu vers lequel fuir pour être délivrés. Où qu'ils aillent, le feu de la colère de Dieu s'y trouvera : leur destruction et leur tourment seront inévitables. Ils

seront détruits sans aucune pitié. Ils hurleront, mais il n'y aura personne pour les aider, pour prêter attention à leurs lamentations ou pour les délivrer. Le décret a été prononcé, et les jours viennent durant lesquels Sodome brûlera comme une fournaise et tous ses habitants seront comme du chaume. Il en fut ainsi de la Sodome historique. Toute la ville était remplie de feu. Les maisons n'apportaient aucune sécurité car elles étaient toutes en feu ; et si les habitants fuyaient dans les rues, elles étaient aussi remplies de feu. Partout, le feu tombait continuellement du ciel. Ce fut un temps de grande détresse. Quels cris retentirent alors dans toute la ville ! Mais il n'y avait personne pour apporter de l'aide ; ils n'avaient nulle part où aller pour être à l'abri du feu ; ils n'avaient personne pour avoir pitié d'eux ou pour les délivrer. S'ils fuyaient vers leurs amis, ils ne pouvaient pas les aider.

Maintenant, avec quelle hâte devrions-nous fuir une ville destinée à une telle destruction ! Et combien devrions-nous fuir sans regarder en arrière ! Combien devrions-nous unir tous nos efforts, toutes nos pensées et toute notre force pour mettre la plus grande distance possible entre nous et une telle ville ! La moindre pensée de retourner dans une ville sur laquelle demeure une telle colère divine devrait être vigoureusement repoussée !

4. La destruction à laquelle Sodome est destinée est une destruction universelle.

Ceux qui demeurent dans Sodome ne pourront pas échapper à cette destruction : aucun n'aura le privilège d'être dans un coin de rue où le feu ne l'atteindra pas. Jeunes et vieux, petits et grands, tous seront détruits. Il n'y aura pas de distinction d'âge, de sexe ou d'une quelconque condition : tous périront ensemble. Genèse 19:24-25 dit : « Alors l'Éternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'Éternel. Il détruisit ces villes, toute la plaine et tous les habitants des villes, et les plantes de la terre ». Nous ne devons donc pas tarder ou regarder en arrière, car nulle part nous ne pourrions être en sécurité dans Sodome et dans la plaine sur laquelle elle est bâtie. La montagne où nous serons en sécurité n'est pas derrière nous mais devant nous.

5. La destruction à laquelle Sodome est destinée est une destruction éternelle.

Il est dit de la Sodome historique qu'elle a subi la peine d'un feu éternel, Jude 7 : « que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à l'impudicité et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel ». La destruction que Sodome et Gomorrhe ont subie était une destruction éternelle : ces villes ont été détruites et n'ont jamais été rebâties, et elles ne le seront jamais, car la plaine sur laquelle elles se tenaient a été engloutie et a été depuis couverte par le lac de Sodome, appelé aussi la Mer Morte ou, comme elle est appelée dans l'Écriture, « la mer salée ». Il s'agit d'une image de la destruction éternelle des impies ; le texte de Jude l'affirme lorsqu'il dit qu'elles ont été données en exemple, comme une représentation du feu éternel dans lequel tous les impies seront consumés.

Après avoir été initialement recouverte par le feu et le soufre, Sodome est maintenant couverte d'un lac. Elle est ainsi une représentation de l'étang de feu et de soufre dans lequel les impies auront leur part aux siècles des siècles, comme nous le lisons dans Apocalypse 20:15 et ailleurs.

6. Sodome est une ville destinée à une destruction soudaine et rapide.

Cette destruction n'est pas seulement certaine, inévitable et infiniment redoutable, elle sera aussi rapide : « eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point » (2 Pi 2:3). Deutéronome 32:35 dit aussi : « Car le jour de leur malheur est proche, et ce qui les attend ne tardera pas ». La tempête de la colère de Dieu et les nuages sombres de sa vengeance se tiennent d'ores et déjà au-dessus d'eux, prêts à éclater et à fondre sur eux de façon redoutable.

Dieu a déjà aiguisé son glaive, bandé son arc et visé (Ps 7:13). Nous devons donc nous hâter et ne pas regarder en arrière. En effet, si nous tardons et si nous nous arrêtons pour regarder en arrière au lieu de nous sauver pour nos vies, nous courrons grandement le risque d'avoir part à cette ruine universelle.

La destruction de Sodome n'est pas seulement rapide, elle sera aussi soudaine et inattendue. Il semble que la matinée durant laquelle Sodome a été détruite était une belle matinée. Il est même fait mention du lever du soleil (Gn 19:23). Il semble qu'aucun nuage n'était en vue et qu'aucune tempête n'était à l'horizon, encore moins une tempête de feu et de soufre. Les habitants de Sodome ne s'attendaient à rien de tel ; même lorsque Lot en parla à ses beaux-fils, ces derniers ne le crurent pas (Gn 19:14). Ils prenaient du bon temps. Leurs cœurs étaient sans inquiétude. Ils ne pensaient pas du tout qu'une telle catastrophe était imminente. Mais elle vint tout à coup, comme les douleurs sur la femme enceinte, et il n'y avait aucun moyen d'y échapper ; comme le texte le précise dans les versets 28 et 29 : « Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient ; mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr ».

Tel est le sort des impies. Le Psaume 73:19 dit : « Eh quoi ! en un instant les voilà détruits ! Ils sont enlevés, anéantis par une fin soudaine ! ». Ainsi, si nous tardons et si nous regardons en arrière, nous risquons d'être soudainement saisis et détruits.

7. Il n'y a rien en Sodome qui soit digne d'un regard en arrière.

Tous les plaisirs de Sodome périront bientôt dans cette destruction soudaine. Tous seront brûlés, et il ne vaut sûrement pas la peine de regarder en arrière vers des choses qui périssent et qui sont consumées par les flammes comme c'est le cas pour les plaisirs du péché qui sont tous destinés au feu. Il est donc absurde que ceux qui fuient Sodome conservent le désir d'y avoir part, car que peuvent-ils apporter après avoir été brûlés ? Et vaut-il la peine de faire demi-tour dans le but d'en profiter pour un temps avant qu'ils ne soient brûlés et de courir ainsi le risque d'être brûlés avec eux ?

La femme de Lot regarda en arrière parce qu'elle se souvint des plaisirs qu'elle avait laissés dans Sodome. Elle rechignait à les abandonner. Elle les désirait encore et ne pouvait que regarder en arrière avec nostalgie vers cette ville où elle avait vécu dans de tels confort et dans de tels plaisirs. Sodome était un lieu de grande prospérité agricole. Ses habitants se régalaient de graisse et de boissons délicieuses. Le terrain sur lequel Sodome était bâti était extrêmement fertile. Il est décrit comme étant un « jardin de l'Éternel » (Gn 13:10).

Lot et sa femme y vivaient dans l'abondance. Ses habitants se vautraient dans les plaisirs charnels et dans les délices. Mais peu importe combien ces choses abondaient dans cette ville ; quelle était leur valeur maintenant que la ville brûlait ? La femme de Lot a été vraiment insensée de tarder à se sauver à cause de choses qui brûlaient. Ainsi, la colère et la malédiction de Dieu demeurent sur les joies, les profits et les plaisirs du péché. Le soufre est répandu sur eux et le feu de l'enfer est prêt à les embraser. Ils ne sont donc pas dignes d'un regard en arrière.

8. Les messagers de Dieu nous exhortent à nous hâter lorsque nous fuyons Sodome et à ne pas regarder en arrière.

Dans cette grande course, Dieu nous envoie ses serviteurs, les anges des églises, comme il envoya les anges parler et agir pour exhorter Lot et sa femme à se sauver pour leurs vies, comme nous en avons le récit dans Genèse 19:15-16. Si nous tardons ou regardons en arrière après avoir reçu un avertissement si clair, nous serons absolument inexcusables et monstrueusement stupides.

Application de la doctrine

J'appliquerai cette doctrine en exhortant ceux qui sont dans la chair à fuir leur nature pécheresse et à ne regarder en arrière sous aucun prétexte. Tant que vous n'êtes pas en Christ, vous êtes dans Sodome. Toute l'histoire de la destruction de Sodome avec toutes ses circonstances semble figurer dans les Écritures pour nous avertir et pour servir d'exemple, comme le dit l'apôtre Jude. Elle illustre la condition des hommes qui ne sont pas régénérés, la destruction qui les attend et la façon dont ils doivent s'échapper et fuir auprès de Christ. Le psalmiste, parlant de la punition destinée aux impies, semble de toute évidence faire référence à la destruction de Sodome dans le Psaume 11:6 : « Il fait pleuvoir sur les méchants des charbons, du feu et du soufre ; un vent brûlant, c'est le calice qu'ils ont en partage ».

Vous qui aspirez à bénéficier du salut en Christ, considérez bien la condition dont vous devez vous échapper : vous devez fuir Sodome. Sodome est votre lieu de naissance ainsi que le lieu où vous avez jusqu'à présent passé toute votre vie. Vous êtes citoyen de cette ville polluée, maudite et pleine de souillures et d'abominations devant Dieu. Vous appartenez à cette société impure. Vous ne vivez pas seulement parmi eux : vous êtes des leurs. Vous êtes de ceux qui ont commis ces abominations et qui ont provoqué Dieu comme décrit précédemment. Vous êtes ceux dont j'ai parlé tout au long de la présentation de cette doctrine. Vous êtes les habitants de Sodome. Vous pensez peut-être que votre situation n'est pas si redoutable ; mais vous demeurez dans Sodome. Bien que vous puissiez faire preuve de moralité, paraître purs extérieurement et faire belle figure aux yeux du monde, tant que vous êtes dans la chair, vous êtes d'impurs habitants de Sodome.

L'humanité est divisée en deux groupes ou, pour ainsi dire, en deux villes : il y a la cité de Sion, l'Église de Dieu, la ville sainte et bien-aimée ; et il y a Sodome, cette ville polluée et maudite, qui est destinée à la destruction. Vous appartenez à la seconde. Peu importe combien vous pensez être meilleurs que les autres, vous êtes quand même de la même ville ; de la même compagnie que les fornicateurs, les ivrognes, les adultères, les grossiers blasphémateurs, les bandits de grand chemin, les pirates et les sodomites. Peu importe combien vous pensez en être séparés, vous appartenez à la même société tant que vous n'êtes pas en Christ. Vous êtes de la même compagnie, vous vous joignez à eux et vous ne valez pas mieux qu'eux : vous avez seulement été mieux retenus de faire le mal. Aux yeux de Dieu, vous êtes dignes d'être mis dans le même sac. Vous êtes, avec eux, les objets de la répugnance et de l'aversion de Dieu, et la colère de Dieu demeure sur vous ; vous serez emportés et détruits avec eux si vous ne fuyez pas la condition dans laquelle vous êtes. Oui, vous êtes de la même société et de la même compagnie que les démons, car Sodome n'est pas seulement la ville des impies, elle est aussi la demeure de tout esprit méchant.

Vous appartenez à cette ville qui est destinée à une destruction terrible, inévitable, universelle, soudaine et rapide ; une ville sur laquelle demeure une tempête de feu et de colère divine.

Beaucoup d'entre vous êtes convaincus de la misère de votre condition tant que vous demeurez dans Sodome, et vous tentez de fuir la colère divine qui demeure sur elle. Que ces propos vous poussent à vous sauver pour vos vies et à ne pas regarder en arrière. Ne regardez pas en arrière, à moins que vous ne vouliez avoir part à la tempête brûlante qui tombera sur cette ville. Ne regardez pas en arrière à cause des plaisirs que vous avez eus dans Sodome, désirant les choses plaisantes que vous y aviez ou le confort, la sécurité et le plaisir dont vous avez joui en elle.

Souvenez-vous de la femme de Lot, car elle regarda en arrière, rechignant à abandonner totalement et pour toujours le confort, le plaisir et l'abondance dont elle a joui en Sodome et ayant l'idée d'y retourner : souvenez-vous de ce qu'elle devint. Souvenez-vous des enfants d'Israël dans le désert qui désiraient retourner en Égypte à cause du souvenir des poireaux et des oignons d'Égypte. Nombres 11:5 dit : « Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Égypte, et qui ne nous coûtaient rien, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx ». Souvenez-vous des conséquences de leurs désirs. Vous devez accepter de quitter pour toujours tout le confort, le plaisir, et le profit du péché, de tout abandonner pour le salut, comme Lot abandonna

tout et quitta tout ce qu'il avait pour fuir Sodome. Et pour renforcer cet avertissement, permettez-moi d'exhorter tous ceux qui sont dans cette condition à considérer les points suivants.

1. La destruction qui vous menace est infiniment plus redoutable que celle de Sodome.

La destruction de Sodome et Gomorrhe par une tempête de feu et de soufre n'était qu'une ombre de la destruction des impies en enfer. Elle n'est que ce qu'une image est à la réalité. La misère de l'enfer est présentée par différentes ombres et images dans l'Écriture telles que l'obscurité des ténèbres, un ver qui ne meurt jamais, une fournaise de feu, un lac de feu et de soufre, les tourments de la vallée des fils de Hinnom, et une tempête de feu et de soufre. Toutes ces illustrations sont utilisées parce qu'aucune d'elles n'est suffisante. Dieu en utilise plusieurs parce qu'aucune ne présente toute la vérité sur le sujet.

Ainsi, il est bien plus nécessaire que vous hâtiez votre fuite sans regarder en arrière que cela ne l'était pour Lot et pour sa femme lorsqu'ils ont fui Sodome, car vous courez constamment le danger de subir une tempête mille fois plus redoutable que celle qui vint sur Sodome lorsque l'Éternel fit pleuvoir sur elle du feu et du soufre du ciel, de par l'Éternel. Regarder en arrière serait donc bien plus insensé que cela ne l'était pour la femme de Lot.

2. La destruction qui vous menace n'est pas seulement plus redoutable que la destruction temporelle de Sodome, elle est aussi plus grande que la destruction éternelle de ses habitants.

En effet, peu importe combien vous pensez vous être bien comportés, vous avez persisté dans votre rébellion en dépit du fait que le glorieux Évangile vous a été présenté. Votre péché est bien plus grave, vous avez bien plus provoqué Dieu et votre culpabilité est bien plus grande que celle des habitants de Sodome, bien qu'à vos yeux, et peut-être aux yeux des autres, vous passiez pour être des créatures absolument inoffensives. Matthieu 10:15 dit : « Je vous le dis en vérité : au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là ».

3. Des multitudes ont été soudainement saisies et emportées par la tempête de la colère divine alors qu'elles regardaient en arrière.

Leur retard n'a pas empêché la venue de la colère de Dieu. Cette dernière n'a pas attendu qu'ils se repentent, qu'ils fassent demi-tour et qu'ils fuient. Au contraire, elle les a immédiatement emportés sans leur laisser le moindre espoir. La femme de Lot fut immédiatement détruite lorsqu'elle regarda en arrière. Dieu exerça auparavant sa patience envers elle. Lorsqu'elle tardait à sortir, les anges la pressèrent de se hâter avec son mari et ses enfants. De plus, lorsqu'ils tardaient encore, les anges la saisirent par la main, l'emmenèrent et la laissèrent hors de la ville, l'Éternel voulant l'épargner. Mais lorsqu'elle regarda en arrière en dépit de la miséricorde de Dieu et des avertissements qui lui furent donnés, Dieu cessa d'exercer sa patience envers elle et il manifesta immédiatement sa colère en la faisant mourir.

Maintenant, Dieu a été miséricordieux envers vous de façon semblable. Vous avez auparavant tardé. Vous avez été averti de votre danger par l'ange et vous avez été pressé de vous hâter et de fuir ; cependant, vous avez tardé. Et maintenant, Dieu s'est finalement emparé de vous par les convictions de péché de son Esprit pour vous tirer hors de Sodome ; par conséquent, *souvenez-vous de la femme de Lot*. Si vous regardez en arrière après tout cela en dépit du fait que Dieu a été si miséricordieux envers vous, vous aurez de bonnes raisons de craindre que Dieu vous détruise soudainement et ne vous accorde plus aucun délai. Des multitudes qui ont regardé en arrière en comptant sur une autre opportunité n'ont jamais eu d'autre opportunité ; elles ont été détruites soudainement et sans remède.

4. Si vous regardez en arrière et que vous viviez encore longtemps après, il est fort probable que vous n'avanciez plus jamais.

Le seul moyen de chercher le salut est d'aller de l'avant de toute votre force, et de continuer de regarder en avant et d'aller de l'avant sans jamais vous arrêter ou ralentir votre pas. Lorsque la femme de Lot s'arrêta au cours de sa fuite et se tint immobile afin de regarder en arrière, elle reçut comme punition de demeurer pour toujours à cet endroit. Elle n'avança plus jamais. Elle ne quitta jamais cette place mais elle s'y tint en tant que statue de sel, en tant que pilier et monument de la colère de Dieu à cause de sa folie et de sa méchanceté.

Il en est très souvent ainsi chez ceux qui rétrogradent, bien qu'ils vivent parfois très longtemps après avoir rétrogradé. Lorsqu'ils regardent en arrière après s'être fait violence pour leur salut, ils perdent tout et s'exposent eux-mêmes à de grandes difficultés. Ils endurent terriblement leurs cœurs et abrutissent leurs âmes en éteignant l'Esprit de Dieu et en perdant leurs convictions de péché. Ils ouvrent la porte au découragement et fortifient et établissent redoutablement l'emprise du péché dans leurs cœurs. Ils donnent de diverses manières de grands avantages à Satan pour les ruiner et ils tentent souvent Dieu de les abandonner totalement à l'endurcissement de cœur. Lorsqu'ils regardent en arrière, leurs âmes deviennent mortes et aussi dures que le corps de la femme de Lot ; et s'il en est ainsi, ils n'avanceront plus jamais, quel que soit le temps qu'il leur reste à vivre. Leur cas est pire que s'ils étaient immédiatement damnés. Lorsque des personnes regardent en arrière pendant qu'elles fuient Sodome, leur dernière condition est pire que la première (Mat 12:43-45). Et l'expérience confirme que les personnes qu'on a le plus de mal à amener à la repentance sont généralement celles qui ont rétrogradé.

5. Vous pouvez être poussés à vous sauver pour vos vies et à ne pas regarder en arrière, en considérant combien ont déjà fui vers la montagne tandis que vous demeurez encore dans Sodome.

Combien de personnes ont reçu de Dieu la sagesse nécessaire pour fuir auprès de Christ, la montagne de sécurité ! Ils ont fui vers la petite ville de Tsoar que Dieu épargnera et ne détruira jamais. Ils y sont en sécurité. La tempête ne peut pas les y atteindre. Le feu et le soufre ne peuvent leur y faire aucun mal.

Vous demeurez pourtant dans cette ville maudite au milieu de cette compagnie maudite. Vous êtes quand même dans Sodome, que Dieu est sur le point de détruire de façon terrible et où vous courez constamment le danger d'être pris au piège et d'avoir du feu et du soufre tombant sur votre tête. Bien que tant de personnes aient déjà obtenu la délivrance, vous ne l'avez pas encore obtenue. D'heureux événements ont eu lieu, mais vous n'en avez pas bénéficié. D'autres sont joyeux, mais personne ne sait ce qu'il adviendra de vous. Vous n'avez ni part ni lot dans ce glorieux salut des âmes. Considérer cela devrait vous pousser à vous échapper et à fuir toujours plus loin en allant de l'avant continuellement, à prendre la résolution d'aller toujours de l'avant en dépit de ce qui se présentera sur le chemin, à n'écouter aucune tentation et à ne jamais regarder en arrière, ralentir ou diminuer vos efforts tant que vous vivez mais à les augmenter autant que possible.

6. Celui qui rétrograde après avoir été ainsi averti risque encore plus de sceller sa damnation.

Plus les circonstances sont favorables, plus les appels sont forts et plus les avantages sont grands, plus il est dangereux de rétrograder, car rétrograder dans une telle situation tend encore plus à augmenter la culpabilité, à provoquer Dieu et à durcir le cœur.

Dans ce pays de lumière, nous avons longtemps bénéficié de meilleurs avantages que la plupart du reste du monde. Rétrograder sera donc plus grave et plus dangereux. Par conséquent,

vous courez grandement le danger que Dieu jure dans sa colère que vous n'entrerez jamais dans son repos si vous regardez en arrière, comme Dieu l'a juré concernant ceux qui retournaient en Égypte après avoir vu les prodiges que Dieu opéra pour Israël. Nombres 14:22-23 dit : « Tous ceux qui ont vu ma gloire, et les prodiges que j'ai faits en Égypte et dans le désert, qui m'ont tenté déjà dix fois, et qui n'ont point écouté ma voix, tous ceux-là ne verront point le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner, tous ceux qui m'ont méprisé ne le verront point ».

7. Nous pouvons supposer qu'à l'instar de Sodome que Lot a fuie, une grande partie du monde impie court à ce jour le danger de subir d'un moment à l'autre une destruction physique.

Il semble que quelque chose de particulier est sur le point d'avoir lieu. Le monde semble être mûr pour une grande révolution. Il a atteint un tel degré d'iniquité qu'il est probable que son cri a désormais atteint jusqu'au ciel, et il est difficile de penser que Dieu permette que les choses continuent longtemps ainsi. Il est légitime de supposer que Dieu va bientôt apparaître dans sa majesté redoutable pour venger sa propre cause. Tous ceux qui sont hors de Christ n'auront alors aucune sécurité. Ainsi, chacun devrait dès à présent se sauver pour sa vie et s'échapper vers la montagne, de peur d'être consumé. Nous ne pouvons pas annoncer avec certitude ce que Dieu s'appête à faire, mais nous savons que ceux qui ne sont pas en Christ courent un très grand danger.

8. Pour renforcer cet avertissement contre le danger de regarder en arrière, permettez-moi de vous exhorter à considérer la promptitude extrême que nos cœurs ont à cela.

Le cœur de l'homme est enclin à rétrograder. Il y a dans le cœur un grand amour et un grand désir pour le confort, le plaisir et les jouissances de Sodome comme il y en avait chez la femme de Lot, et ces choses font que les hommes sont continuellement sujets à la tentation de regarder en arrière. Le cœur est tellement porté vers Sodome qu'il est difficile d'empêcher notre œil de regarder dans cette direction et notre pied de nous y diriger. Lorsque des personnes saisies par une conviction de péché sont poussées à fuir, cela se fait par la force. Dieu saisit leurs mains comme il saisit celles de Lot et de sa femme, puis il les tire au loin. Mais le cœur a tendance à retourner dans Sodome.

Les hommes sont aussi très prompts à rétrograder à cause du découragement. Ils se découragent facilement. Le cœur est instable. Il se fatigue et abandonne rapidement. Il est prêt à écouter des tentations décourageantes, et le découragement pousse à rétrograder. Il affaiblit les mains. Il repose comme un poids sur les cœurs et les fait péniblement traîner ; et s'il en est ainsi pour un certain temps, le résultat en est souvent un sentiment de fausse sécurité ainsi qu'une conscience cautérisée. Les convictions de péché sont souvent perdues de cette manière ; elles commencent à disparaître à cause du découragement.

La rétrogradation est une maladie qui fonctionne de façon extrêmement mystérieuse. Elle est une maladie séductrice. Elle opère comme la tuberculose. Les gens qui en sont atteints se rassurent souvent en se disant que leur cas pourrait être pire, qu'ils vont mieux, et qu'ils sont même en bonne voie de guérison, jusqu'à ce qu'il ne leur reste plus que quelques jours à vivre. La rétrogradation est généralement graduelle et prend le dessus sur les hommes sans qu'ils ne le sentent, alors même qu'ils se flattent de ne pas avoir rétrogradé. Ils plaident leur cause en disant qu'ils sont toujours à la recherche du salut, et ils espèrent ne pas avoir perdu leur conviction de péché. Et d'ici à ce qu'ils découvrent leur situation réelle et ne puissent plus la nier, ils se sont généralement tellement éloignés qu'ils ne se soucient plus beaucoup du fait qu'ils ont perdu leur conviction de péché. Et lorsqu'ils en arrivent là, c'est généralement peine perdue que d'espérer les voir retrouver leur conviction de péché. Ils s'aveuglent ainsi eux-mêmes, se rendent insensibles à leur propre maladie et ne sont donc ni terrifiés, ni réveillés pour utiliser des moyens de guérison, jusqu'à ce que leur mal soit incurable.

Ainsi, les personnes qui rétrogradent ont généralement expérimenté pendant un temps des convictions de péché considérables et les ont ensuite perdues. Que la considération de ce danger vous stimule à garder vos cœurs avec le plus grand soin et la plus grande diligence, ainsi qu'à veiller et prier sans cesse contre le danger de la rétrogradation. Que cela vous pousse à faire des efforts pour fortifier votre résolution de vous garder de tout ce qui vous pousse dans le sens contraire, afin que vous perséviez réellement jusqu'à la fin, car « vous saurez alors, si vous cherchez à connaître l'Éternel ».

Amen.

© 2019 Chapel Library, www.ChapelLibrary.org
Traduction française : Pierre Muller

CHAPEL LIBRARY
2603 West Wright Street
Pensacola, Florida 32505 USA
chapel@mountzion.org
www.ChapelLibrary.org